

afim

agence fédérale d'information mutualiste

REVUE DE PRESSE
LE MEDIATOR®
FACE À LA JUSTICE

page 4


**CAMPAGNE RADIO
PRIORITÉ SANTÉ
MUTUALISTE**

Depuis le 8 novembre, une campagne radio sur Priorité santé mutualiste est diffusée sur des stations d'information générale, et sur certaines stations musicales (RTL, France Inter, Europe 1, France Bleu, France Info, Nostalgie, Chérie FM, RFM, MFM, Les Indépendants), rappelle-t-on. Elle se poursuivra jusqu'au 10 décembre. Cible de cette nouvelle vague media : les femmes de 40 à 64 ans. Les spots sur le maintien de l'autonomie et les maladies cardiovasculaires sont diffusés en alternance. Pour la première fois, ils sont également programmés sur Freedom et RFO, deux radio locales de l'île de La Réunion. [Cliquer ici](#) pour écouter les spots et consulter les horaires de diffusion.



Maladies environnementales : à maladie complexe, traitement complet

En Allemagne, la clinique de Neukirchen, en Bavière, accueille des patients atteints de maladies liées à la pollution environnementale. Diagnostic, analyse fine des polluants en cause, puis traitement personnalisé et évaluation des soins sont mis en œuvre dans cet établissement.

Le visage du bébé dans la poussette est couvert d'un masque blanc qui ne laisse voir que ses yeux. Ce 15 octobre, une jeune femme et son enfant entrent dans la clinique spécialisée de Neukirchen (Allemagne). Cet établissement privé, situé à Rimbach, un village de Bavière à quelques kilomètres de la frontière tchèque, accueille des patients atteints de pathologies environnementales, parmi lesquelles des maladies de peau.

« Nous accueillons des personnes de tous âges », explique le Dr John Ionescu, directeur de la clinique. Les bébés peuvent être contaminés par les métaux lourds contenus dans le lait maternel, du fait du mercure ou du nickel des amalgames ou des matériaux dentaires, par exemple. Ces empoisonnements peuvent se traduire par des maladies de peau chez les tout-petits. Les enfants plus âgés sont sensibilisés par les substances chimiques des matériaux synthétiques du mobilier scolaire, par des produits d'entretien ou encore par des moisissures qui se développent dans les maisons

trop bien isolées. Les adultes, enfin, sont soumis, parfois depuis de nombreuses années, aux multiples expositions à la maison, au travail, dans les loisirs, via l'alimentation ou le matériel médical, comme les implants, les prothèses, les broches ou encore par les ustensiles de cuisine.

C'est au fil de l'expérience et des données accumulées sur les

mais des patients qui ont développé d'autres maladies environnementales. Fait exceptionnel : cet établissement a obtenu la prise en charge du diagnostic et du traitement par les assurances santé, dans certaines conditions uniquement ([lire encadré page 2](#)). Ailleurs en Allemagne, ces soins ne sont pas remboursés.

AGIR SUR TOUS LES FRONTS

Le diagnostic sûr des maladies environnementales exige d'abord d'éliminer la possibilité que le patient soit atteint d'une pathologie dont les symptômes sont semblables, comme l'asthme et

Les bébés peuvent être contaminés par les métaux lourds contenus dans le lait maternel, du fait du mercure ou du nickel des amalgames ou des matériaux dentaires, par exemple.

maladies de la peau, comme le psoriasis et les maladies auto-immunes, que cet établissement a noté « *qu'elles pouvaient être liées aux pesticides, aux produits chimiques tels que les protecteurs du bois, ou aux métaux lourds* », explique le Dr Ionescu. « *Environ 20% de la population est allergique au nickel* », ajoute-t-il. De ce fait, la clinique accueille désor-

les pathologies du sommeil, la maladie de Lyme, transmise par les tiques, ou certaines maladies auto-immunes. Une fois ces ●●●

A LIRE AUSSI :
COMMENT ELLES ONT FONDÉ
SOS MCS.

page 3

●●● recherches effectuées, la prise en charge des maladies s'appuie sur une recherche poussée des causes qui ont entraîné la pathologie et les dérèglements qui se sont installés au sein du métabolisme cellulaire. Objectif : supprimer ces causes.

Pour cela, il faut évidemment identifier la substance responsable. Des prélèvements d'urine, de sang, de

Une fois que le déséquilibre est induit par une ou plusieurs substances, les malades deviennent intolérants à de multiples produits, sans lien avec la contamination initiale.

lait maternel, de salive ou de tissu graisseux permettent de mesurer le taux de pesticides ou de métaux lourds. « *Les substances recherchées sont celles dont on sait qu'elles sont répandues en Allemagne* », explique la clinique sur son site internet. « *L'analyse du tissu graisseux est un très bon indicateur car ces substances peuvent s'y accumuler pen-*

PRISE EN CHARGE GLOBALE DANS UN CABINET MÉDICAL DÉDIÉ

Le Dr Peter Ohnsorge a ouvert en 1996 un cabinet de médecine environnementale à Würzburg, en Bavière (Allemagne). La prise en charge médicale qu'il propose comprend plusieurs étapes. L'une des méthodes de détoxification des patients, destinée à éliminer les métaux lourds accumulés dans leur organisme, consiste à provoquer la sudation. Pour l'obtenir, les patients ont des séances de sauna à 65 degrés, ou s'allongent sur un lit chauffé qui entraîne une hausse de la température corporelle de 1,5 degré. Des douches chaudes sont également prescrites.

Autre étape : la régulation du métabolisme cellulaire. Elle est

recherchée par la dispensation de produits spécifiques, comme des vitamines. Elle est stimulée par des exercices physiques tels que le vélo d'appartement, sous contrôle médical. Des massages abdominaux et de drainage lymphatique sont également dispensés.

Enfin, un régime alimentaire spécifique, qui évite les produits allergisants, doit être suivi. Pour lutter contre la douleur et la fatigue, des séances de relaxation sont proposées. Au total, ce processus thérapeutique s'étend sur quatre semaines. Il coûte 500 euros par semaine au patient.

M. L.

PRISE EN CHARGE PAR LES ASSURANCES SANTÉ

Les soins prodigués par la clinique spécialisée de Neukirchen sont pris en charge par les assurances santé allemande à trois conditions, selon un accord conclu avec ces organismes. « *Premièrement, les patients doivent présenter un haut niveau de produits toxiques* », explique le Dr John Ionescu, directeur de cet établissement situé à Rimbach, en Bavière (Allemagne). Deuxième critère requis : montrer que les patients ont des réactions neu-

rologiques ou immunologiques au contact de ces produits. Enfin, l'incapacité de ces patients à se désintoxiquer par eux-mêmes de ces poisons, à cause de leurs caractéristiques génétiques, doit être démontrée. A noter : une journée d'hospitalisation en ambulatoire à la clinique de Neukirchen coûte 200 euros. Si le patient souhaite une consultation le médecin-chef, ce montant s'élève à 280 euros. La durée moyenne d'un traitement est de trois à quatre semaines.

dant des années », explique le Dr Ionescu. La clinique effectue ces analyses dans ses locaux, équipés d'un laboratoire. Elle travaille également en relation avec un laboratoire en pointe dans ce domaine, situé à Munich.

Ensuite, il faut éliminer la source de la contamination quelle que soit son origine. Des tests d'analyse environnementale sont donc conduits à la maison, au travail, ou tout autre lieu. Autre cause possible : la présence

d'un corps étranger dans la bouche du fait d'un traitement dentaire.

Une fois que le déséquilibre est induit par une ou plusieurs substances, les malades deviennent intolérants à de multiples produits, sans lien avec la contamination initiale. Une recherche approfondie des allergènes alimentaires et respiratoires doit donc être menée. Enfin, les déséquilibres induits sont recherchés : le diagnostic comprend donc un diagnostic microbiologique de la flore intestinale et cutanée, un bilan vitaminique et des oligo-éléments, et divers autres tests et évaluations, notamment des tests métaboliques et une évaluation de la fonction immunitaire cellulaire.

PHASE DE TRAITEMENT

En fonction de tous ces résultats, le médecin propose alors un traitement individualisé. Il comprend tout d'abord l'élimination des substances nocives – ou « *détoxification* ». Divers procédés sont appliqués à la clinique de Neukirchen : chélation ([voir glossaire ci-contre](#)), hyperthermie, dépose des amalgames dentaires... D'autres lieux de soins, comme le cabinet de médecine environnementale ouvert par le Dr Peter Ohnsorge, proposent également des méthodes de détoxification ([lire encadré ci-contre](#)).

Ensuite, un régime alimentaire est prescrit. Un programme infor- ●●●

Glossaire

- La chélation est un traitement qui consiste à injecter un produit contenant des agents capables de se combiner à certains métaux lourds, entraînant leur élimination par les urines. Ce traitement n'est pas autorisé en France.

- Le stress oxydatif est l'ensemble des mécanismes par lesquels l'oxygène, ou ses dérivés, comme les radicaux libres, provoque des perturbations dans les cellules.

... matique développé par les professionnels de santé de l'établissement dresse une liste précise des aliments autorisés pour chaque patient, en fonction de ses intolérances. Une proposition de menu hebdomadaire et de recettes est également fournie au malade. Il est construit selon un principe de rotation des produits et il est peu à peu enrichi et diversifié, en fonction de l'évolution du patient. « *Une nutrition correcte peut faire des miracles !* », soutient le Dr Ionescu.

Enfin, un programme destiné à réactiver le processus naturel de défense de l'organisme est mis en place. « *Les patients reçoivent des vitamines afin de contrebalancer le stress oxydatif* », explique le Dr Ionescu. Elles sont dispensées par perfusion de manière quotidienne, pendant quatre semaines. « *Après une stabilisation de l'état oxydatif, une chélation peut être proposée, pour éliminer les métaux lourds* », poursuit-il. Cette thérapeutique peut être complétée par des exercices physiques visant à provoquer un stress oxydatif et réentraîner ainsi le corps à réagir par lui-même contre ce phénomène. « *Aucune de ces techniques utilisées seules ne peut avoir un bon résultat. C'est l'ensemble qui présente un intérêt, proposé de manière individualisé* », conclut-il.

A Rimbach,
Milène Leroy

Comment elles ont fondé SOS MCS

[Cliquer ici](#)
pour accéder
au site de
l'association
SOS MCS

[Cliquer ici](#)
pour accéder
au rapport
d'orientation
de la Haute
autorité de santé
sur la fibromyalgie

[Cliquer ici](#)
pour accéder
au site
de Fibromyalgie
France

Lorsque Marion Tayol a demandé à sa kinésithérapeute d'ouvrir la fenêtre car elle ne supportait pas son parfum, la professionnelle de santé s'est étonnée : une autre de ses patientes lui avait fait une déclaration similaire peu de temps avant. C'est ainsi que Marion Tayol et Catherine Lemasson, toutes deux atteintes de sensibilité chimique multiple (MCS), se sont rencontrées.

Les deux femmes, originaires des environs de Lyon (Rhône), sont devenues intolérantes à de nombreux produits chimiques à la suite d'une exposition qu'elles ont pu identifier. Pour Marion Tayol, la maladie est survenue après son déménagement dans une maison en bois. Catherine Lemasson n'a pas supporté un parquet vitrifié. Pour toutes les deux, le mal s'est traduit, comme toujours dans cette maladie, par des symptômes de plus en plus nombreux : maux de têtes « *épouvantables* », douleurs abdominales, difficultés respiratoires, troubles du sommeil, grande fatigue, sensation de « *bouche en feu, du nez au fond des bronches* », aphonie, vertiges, yeux gonflés.

Après une période d'incompréhension familiale, de très nombreuses consultations médicales, y compris une psychothérapie, Marion Tayol a pu nommer ses troubles grâce à une recherche sur Internet. « *J'ai tapé les*

mots clés "traitement", "bois" et "nocivité" », se souvient-elle. Elle avait en effet noté qu'elle ne pouvait plus entrer dans sa maison, ni être en contact avec les objets qui y avaient séjourné. « *C'est difficile à vivre au quotidien. Beaucoup de gens craquent* », signale Catherine Lemasson. « *La vie bascule, on devient handicapé !* », poursuit-elle.

Les deux femmes ont créé l'association SOS MCS. Le site Internet de l'association diffuse des informations sur cette pathologie. Il propose également un forum sur lequel les internautes échangent des adresses ou des astuces : où acheter des chaussures de cuir tannées végétalement ? Où se procurer des lessives sans additifs, ni colorants, ni parfums. Les soins médicaux constituent un casse-tête, notamment les soins dentaires : « *nous ne supportons pas les résines, les amalgames, les produits anesthésiants* », énumère Marion Tayol.

Une fiche est proposée aux malades, à toujours porter sur soi, en cas d'accident : elle informe les professionnels de santé sur les risques vitaux pour ces personnes en cas d'administration des médicaments ou des produits anesthésiants. L'association milite pour avoir la possibilité pour ces patients de bénéficier de soins, d'être accompagnés et informés. M. L.

LA PRÉSIDENTE DE FIBROMYALGIE FRANCE PLAIDE POUR « UNE PRISE EN CHARGE NON MÉDICAMENTEUSE »

Carole Robert, se réjouit de la publication, en octobre, du rapport d'orientation de la Haute Autorité de santé sur « *Le syndrome fibromyalgique de l'adulte* ». La présidente de Fibromyalgie France a participé au voyage d'étude organisé du 13 au 16 octobre, en Allemagne, par le Réseau environnement santé (RES). Il portait sur la prise en charge des maladies environnementales dans ce pays. Carole Robert plaide pour une prise en charge non médicament-

teuse de la fibromyalgie. « *Cet aspect du traitement est abordé dans le rapport d'orientation de la HAS* », se réjouit cette femme d'une cinquantaine d'années, elle-même atteinte de fibromyalgie depuis trente ans. Cette prise en charge suppose l'éducation thérapeutique du patient sur la gestion de sa douleur, sa fatigue, sa mobilité. « *Bref, sur tout ce qui fait la qualité de la vie* », résume Carole Robert. Elle ne peut être dispensée que par une équipe pluridis-

ciplinaire, défend-elle, médecin, kinésithérapeute, spécialistes de la douleur. « *Soigner la fibromyalgie suppose un réel partenariat entre le patient et le médecin* », plaide-t-elle. Cette fibromyalgique, qui a appris à connaître sa maladie au fil des années, repousse sans cesse ses limites. Son moteur : sa détermination à faire reconnaître et mieux prendre en charge cette pathologie très invalidante. Pour elle, « *si on ne met pas en place une prise en charge rapide, après le déclenchement des premiers symptômes, on ne peut pas éviter la chronicité* ». M. L.